



15^e dimanche
du temps
ordinaire [A]

Mt 13,
1-23

Ouverture et
disponibilité

*En ce début d'été, voire de
vacances pour certains,
rejoignons Jésus au bord de la
mer pour écouter son
enseignement.*

*Saurons-nous entendre en quoi
elles sont rafraichissantes pour
les hommes et les femmes ?*

Évangile selon saint Matthieu [13,1-23]

¹ Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord de la mer. ² Auprès de lui se rassemblèrent des foules si grandes qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage. ³ Il leur dit beaucoup de choses en paraboles :

« Voici que le semeur sortit pour semer. ⁴ Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. ⁵ D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde. ⁶ Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché. ⁷ D'autres sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés. ⁸ D'autres sont tombés dans la bonne terre, et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. ⁹ Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »

[proposition de poursuivre avec une lecture longue]

¹⁰ Les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? »

¹¹ Il leur répondit : « À vous il est donné de connaître les mystères du royaume des Cieux, mais ce n'est pas donné à ceux-là. ¹² À celui qui a, on donnera, et il sera dans l'abondance ; à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a. ¹³ Si je leur parle en paraboles, c'est parce qu'ils regardent sans regarder, et qu'ils écoutent sans écouter ni comprendre. ¹⁴ Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Isaïe : *Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas.* ¹⁵ *Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, – et moi, je les guérirai.* ¹⁶ Mais vous, heureux vos yeux puisqu'ils voient, et vos oreilles puisqu'elles entendent ! ¹⁷ Amen, je vous le dis : beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. ¹⁸ Vous donc, écoutez ce que veut dire la parabole du semeur. ¹⁹ Quand quelqu'un entend la parole du Royaume sans la comprendre, le Mauvais survient et s'empare de ce qui est semé dans son cœur : celui-là, c'est le terrain ensemencé au bord du chemin. ²⁰ Celui qui a reçu la semence sur un sol pierreux, c'est celui qui entend la Parole et la reçoit aussitôt avec joie ; ²¹ mais il n'a pas de racines en lui, il est l'homme d'un moment : quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, il trébuche aussitôt. ²² Celui qui a reçu la semence dans les ronces, c'est celui qui entend la Parole ; mais le souci du monde et la séduction de la richesse étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit. ²³ Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et la comprend : il porte du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. »

Texte extrait de la Bible de la Liturgie. Publié avec l'aimable autorisation de l'AELF.



ÉTAPE 1

Se rassembler

 10 min.

ÉTAPE 2

Écouter

 10 min.

ÉTAPE 3

Comprendre

 30 min.

Informations pratiques sur le texte

Avant ...

Jésus parcourt la Galilée, il enseigne et guérit. Certaines de ses paroles sont de plus en plus mystérieuses : « Celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. » (12,50)

... Après

Jésus continue de parler en paraboles. La thématique de la nature et des plantes lui sert encore de réservoir d'images, avec la parabole du bon grain et de l'ivraie (v. 24-30), puis celle du grain de moutarde (v. 31-32).

Quel est le style du texte ?

Une parabole, suivie d'une interprétation de celle-ci par Jésus.

Et dans les autres évangiles ?

Le cadre d'un enseignement en paraboles au bord de la mer se retrouve aussi dans l'évangile selon Marc (Mc 4,1-2).

La parabole du semeur est partagée par les trois évangiles synoptiques (cf. Mc 4,3-9 et Lc 8,5-8), ainsi que son interprétation par Jésus (cf. Mc 4,13-30 et Lc 8,11-15).



« Voici que le semeur
sortit pour semer... »
(Mt 13,3)

Explication de mots et expressions bibliques

'Royaume [des cieux]' [v. 11.18]

C'est un des thèmes principaux de la prédication de Jésus dans l'évangile de Matthieu. Le « royaume des cieux », expression que l'on ne trouve pas ailleurs dans les milieux du judaïsme, est approché par diverses paraboles. Cela montre qu'il n'est pas entièrement saisissable et définissable. Il est à la fois présent et à venir, dans une grande proximité, mais avec une entrée qui rime avec exigence... Dès maintenant, chacun peut s'approcher du règne de Dieu en écoutant et en méditant ces paraboles.

'Parabole' [v. 3.10.13.16]

Traduction de l'hébreu *mashal*, le mot grec parabole signifie 'comparaison', 'énigme'. La parabole se présente comme une comparaison tirée de la vie quotidienne, à la fois pédagogique et énigmatique. Jésus enseigne souvent en paraboles (48 paraboles dans les évangiles). Sous leur aspect d'enseignement imagé, les paraboles contiennent en fait un secret ou un mystère. C'est le mystère de l'avènement du règne de

Dieu. C'est en fonction de ce règne, proclamé et révélé par les paroles et les actes de Jésus, que les paraboles doivent être interprétées.

'le Mauvais' [v. 19]

Il s'agit de l'adjectif grec *ponèros* qui peut simplement désigner quelque chose qui n'est pas bon (de « mauvais fruits » par exemple comme en Mt 7,17) ou quelqu'un de méchant (comme dans des paraboles à propos de serviteurs en Mt 18,32 ou 25,26). Il peut aussi être utilisé pour désigner une situation difficile. Cependant notons que dans l'évangile de Matthieu, cet adjectif substantivé est une manière de désigner Satan.

'prophétie d'Isaïe' [v. 14]

L'évangile cite ici explicitement un long passage du livre d'Isaïe rangé dans la collection des prophètes. Il s'agit plus particulièrement d'un extrait de la vocation d'Isaïe décrivant sa mission (Is 6,9-10).

Des histoires de graines ?

Bien que le mot « graine » apparaisse à de nombreuses reprises dans la plupart des traductions françaises, celui-ci est en réalité absent dans ce texte de l'évangile selon Matthieu. Le semeur sort pour semer, mais ce qu'il sème n'est jamais réellement exprimé dans cette parabole. Le sujet ou le complément d'objet est toujours implicite (« les uns tombent là », « les autres par-là », etc). La parabole garde ainsi une grande part de mystère sur la semence qui est répandue largement par le semeur.

Ce n'est que dans la parabole suivante qu'il sera explicitement question de « *semence* » (ce que les traductions rendent parfois par « grain(e) ») : « *Le royaume des Cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain [semence – en grec sperma] dans son champ.* » (Mt 13,24)

Cette semence devra croître aux côtés de l'ivraie... Puis, Jésus enchaîne encore avec une parabole où cette fois-ci la semence a le premier rôle, celle du grain de sénevé (Mt 13,31). La petite taille de la graine n'empêche pas de grands résultats !

Ainsi, Jésus use de ce langage en parabole pour approcher le royaume de Dieu, prenant l'image de la semence et l'abondant de différentes manières, d'abord presque cachée, dissimulée au milieu de l'ivraie, puis aussi grande et imposante qu'un arbre.

Revenons à la parabole de ce dimanche : la semence (*sperma*) n'est pas explicitement désignée, mais celui qui tend l'oreille parvient déjà à discerner ce qu'elle est : **la Parole !**

Piste biblique

Accueillir la Parole

L' introduction de ce passage de l'évangile de Matthieu est surprenante : Jésus passe de « la maison » au « bord de la mer », autrement dit, d'une apparente solitude à la compagnie de grandes foules... Elles se pressent en grand nombre pour écouter cet orateur hors pair qui s'est établi il y a peu de temps dans le village de Capharnaüm. Et pour ce troisième grand enseignement de l'évangile selon Matthieu, Jésus choisit une barque comme « chaire ». Il cherche à être vu et entendu de tous... Jésus commence alors à leur parler en paraboles, autrement dit de petites histoires imagées et proverbiales pour faire réfléchir son auditoire, avec des images du quotidien, celle des semailles...

Elle évoque d'abord la perte et le gaspillage important de grains (mangés, brûlés ou étouffés), et en fin de parabole, le rendement impressionnant 100, 60 et même 30 pour 1 (ce qui est exceptionnel dans le contexte agricole de l'époque) ! À première vue, on pourrait croire que c'est une histoire pour questionner la semence, ou le geste du semeur, mais Jésus va l'interpréter sous l'angle de la qualité des terrains. Quatre situations sont présentées : le bord du chemin, le sol pierreux, les ronces et la bonne terre. Chaque terrain désigne une attitude d'accueil de la Parole :

- **L'écoute sans aucune démarche de compréhension** (le chemin ou le grain ne reste pas longtemps avant d'être pris par les oiseaux).

- **La réception de courte durée (le sol pierreux).**

- **L'encombrement d'esprit (les ronces)**

- **Et enfin, la démarche d'écoute et de compréhension.**

« *Celui qui a des oreilles, qu'il entende !* » clame Jésus depuis la barque. Il est entendu de tous, mais est-il compris ? Sont-ils déjà à l'image de la foule versatile qui dans la joie chantera « Hosanna » et dans la haine criera « À mort ! », à l'image de Pierre qui reniera trois fois Jésus dans l'adversité, à l'image des Pharisiens qui refusent d'écouter.

La difficile écoute de l'Alliance est un fil conducteur des textes de l'Ancien Testament. Le texte d'Isaïe les résume tous avec l'extrait qui est un leitmotiv des évangiles. Jésus accomplit et parachève cela : il ouvre les oreilles, il ouvre les yeux. Nous pensons directement aux nombreux miracles de guérisons de Jésus, mais l'évangile de Matthieu cite Isaïe dans le contexte de cette parabole, pour la mettre en relation avec la réception de la Parole. Les yeux et les oreilles à guérir ne sont pas uniquement les parties physiques du corps, mais dans la pensée sémitique, elles désignent aussi le domaine de l'écoute et de la connaissance. Le verbe « comprendre » qui revient à divers endroits du texte ne fait pas référence à une déduction intellectuelle, mais à **une attitude d'ouverture, de disponibilité, d'accueil et d'enracinement, pour se laisser transformer en vue d'une fécondité, et chacun(e) selon ses capacités, 100, 60 ou 30 pour 1 !**

Les autres lectures du dimanche :

1^{ère} lecture (Is 55,1-10) : la Parole du Seigneur fait germer la terre et donne la semence au semeur, elle ne revient pas sans résultat.

Psaume 64 (v. 10-14) : le Seigneur nous accompagne dans nos moissons et nos récoltes, lui, le Créateur.

2^e lecture (Rm 8, 18-23) : la Création va connaître une nouvelle naissance.

ÉTAPE 4

Savourer



30 min.

Choix 1

Dans cet extrait de l'évangile de Matthieu, Jésus prend du temps pour répondre aux disciples qui demandent pourquoi il parle en paraboles. Puis Jésus les exhorte à écouter l'explication de la parabole du semeur.

× Dans toutes ces réponses et explications données par Jésus, y en a-t-il l'une ou l'autre qui m'interpelle davantage ? Laquelle ? Et pourquoi ?

→ Partager l'une ou l'autre découverte aux personnes du groupe.

Choix 2

1. Enracinement de la Parole

Dans notre cœur tombe la semence de la Parole afin qu'elle soit féconde et puisse se développer.

→ Pour que notre cœur soit un jardin de la Parole, quelles sont les « plantes » que j'utilise pour qu'elle s'enracine en moi ? Comment est-ce que je suis jardinier de cette Parole pour « fertiliser » mon cœur à l'accueillir et la recevoir ? Quelles sont les épines, les ronces qui pourraient empêcher sa croissance ?

2. Vigilance

La parabole nous invite à être vigilant par rapport à ce qui nous entoure, aux différents sols où est jetée la semence, aux effets qu'elle peut produire.

→ Réchauffement climatique, pollution, empreinte carbone, ... : comment est-ce que ces problématiques écologiques et environnementales actuelles résonnent-elles en moi ? L'Église verte, ça me parle ? Comment y suis-je engagée ?

3. Se laisser enseigner

Avec un langage simple et imagé, inspiré de situations concrètes, Jésus savait toucher le cœur des personnes qui venaient l'écouter. Il enseignait dans le but de leur faire connaître le Royaume de Dieu.

→ Comment les paraboles que je lis, que j'entends, fortifient-elles ma foi ? Comment m'ouvrent-elles à l'amour de Dieu, à sa Paix ?

ÉTAPE 5

Prier



10 min.



Proposition

Chacun dit ce avec quoi il repart (un verset, une expression de l'évangile, une intention de prière).

Puis prendre la méditation ci-contre et prier ensemble le *Notre Père*.

Seigneur, je ne suis pas sûr d'avoir bien compris ton histoire de semeur.
D'après ce qui est écrit dans ton Évangile, à première vue,
tu es un mauvais semeur, un gaspilleur de semence, pardonne mon audace.

Moi, je sais ce que c'est que semer. Il le faut bien, car mes enfants et toute ma famille ne mangeront que le fruit de ce que j'aurai semé. Lorsque les nuages à l'Est annoncent la fin de la saison sèche et promettent des pluies, je prépare bien le terrain, j'enlève les pierres, j'arrache les épineux, je plante un épouvantail pour tenir les oiseaux à distance.

Et quand je pars pour semer, je prépare un panier sans trou, solide et large.

Je fais bien attention que rien ne tombe sur le chemin : je ne suis pas là pour nourrir les oiseaux. Mon champ est un très beau champ, la terre est rouge, presque comme du sang ; les sillons sont réguliers, suivant la pente de la colline. Dans ma main, la semence est douce, tiède, presque amoureuse. Je la jette lentement, largement ; je l'entends chanter lorsqu'elle vole en cercle dans l'air du matin avant de tomber dans la terre.

Toi, Seigneur, ta semence, tu sembles la jeter n'importe où, dans la pierraille, les buissons, le chemin. Explique-moi, Jésus, toi le maître semeur Jésus, Maître semeur, ta Parole est semence, et tu n'exclus personne. Les bons et les mauvais, les riches et les pauvres, les distraits et les attentifs : tu ne les juges pas, tu envoies seulement ta parole, largement, généreusement, à pleine main.

P. Gérard Guirauden, missionnaire en Afrique, décédé en nov. 2022.

15TO-A (IV)

Diocèse de Strasbourg. Tous droits réservés. Vente interdite. Équipe de rédaction : Demolliens Brigitte, Simon Klaus-Martin, Spitz Jean-Claude, Stoll Édith et Verdun Élodie.

Prolonger la découverte avec une œuvre d'art
(cf. la fiche des ressources complémentaires).